

W-DMX™ : BOULE DE FEU AU FESTIVAL D'AVIGNON 2008

Le système sans fil de Wireless Solution Sweden AB a mérité une « standing ovation » au Festival d'Avignon.

Ce festival de Théâtre tient une place immense au cœur du spectacle vivant. Traditions et innovations se côtoient, se succèdent et parfois se mélangent à l'ombre des murs imposants de sa plus belle scène : la cour d'Honneur du Palais des Papes.



A Philippe Catalano, régisseur lumière du lieu, la direction technique du Festival a adjoint les services de Philippe Roy, en second pupitreur. La mise en scène de Roméo Castelluci pour son *Enfer*, très librement adapté de la « Divine Comédie » de Dante, traite d'une manière très originale le fameux mur de la Cour d'Honneur, effet spectaculaire dont Philippe Roy est en charge. Le Mur du lointain de la cour du palais des papes est un édifice majestueux de plus de 40 mètres d'envergure sur 20 m de haut, percé de 28 fenêtres de dimensions différentes. Il est devenu LE défi à relever pour les éclairagistes et metteurs en scène accueillis en ce lieu mythique.

La demande de Roméo Castelluci ne manque pas d'originalité: il s'agit de laisser librement circuler une « boule de feu » derrière la totalité des fenêtres surplombant la scène en donnant l'illusion d'un immense vide situé juste derrière ce mur. Évidemment il n'est pas question d'enflammer quoi que ce soit, et encore moins d'abattre les innombrables murs, escaliers, alcôves ou voûtes qui font de ce palais un chef

d'œuvre de l'architecture gothique mais aussi un immense labyrinthe tridimensionnel. Le défi est donc de taille! Le Palais des Papes est immense et n'a absolument pas été conçu pour des spectacles de théâtre. A première lecture cela fait sourire mais la réalité est vite pénible: très grandes hauteurs, très peu de fenêtres, labyrinthes de couloirs et de salles sans parler des escaliers en colimaçon et des problèmes de sécurité du personnel et de respect du site historique.

L'effet « boule de feu » a exigé la projection d'un faisceau de lumière de l'intérieur du bâtiment vers 26 des fenêtres du Mur, ces faisceaux devaient être mobiles et surtout pouvoir se déplacer rapidement. L'illusion d'une « boule de feu » unique circulant librement derrière la totalité du mur devait être parfaite. La source devait être halogène afin de répondre aux exigences de gradation et de températures de couleur. Au vu du peu de profondeur disponible derrière certaines fenêtres il était exclu d'utiliser des lyres dont le déplacement aurait été trop lent pour couvrir une distance angulaire trop élevée. Enfin il était nécessaire de disposer d'une source derrière chaque fenêtre pour donner l'illusion d'un embrasement final derrière la totalité du mur.

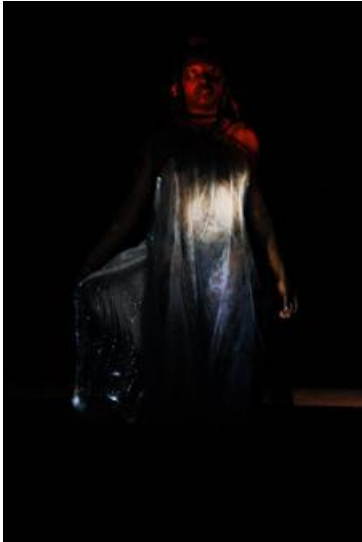
La solution retenue consistait en l'intégration dans une boîte en bois d'une découpe halogène Source Four ETC 750W à optique fixe 25° pour la source lumineuse et d'un miroir asservi pour le mouvement. La source était traitée à l'aide d'un léger diffuseur, le vitrail de la fenêtre assurant un « frost gothique » parfaitement convaincant ! Vous l'avez donc bien compris, mettre en place un réseau DMX ou Ethernet dans ces conditions est très contraignant, particulièrement lorsque le metteur en scène demande au minimum une source asservie derrière chaque fenêtre du mur. Ici, et une fois de plus la solution s'est appelée Wireless DMX. 2 émetteurs W-DMXTX et 13 récepteurs W-DMXRX sur deux réseaux bien différents équipaient la Cour d'Honneur.



Philippe Catalano utilisait un émetteur et plusieurs récepteurs pour l'installation scénique générale et Philippe Roy un émetteur et onze récepteurs pour l'effet « boule de feu ». Ces onze récepteurs distribuaient le DMX aux 26 circuits gradués des Source Four, aux miroirs asservis et à la lyre Revolution dispersés parmi les méandres du palais. Philippe Roy explique : « Le Wireless DMX a répondu à l'intégralité de mes besoins, je sortais du Congo Junior directement avec l'émetteur et la totalité de mes sources était commandée via les récepteurs Wireless DMX. Le système a fonctionné parfaitement. J'ai branché le récepteur au bout de chaque câble, sans me poser de questions et tout a fonctionné du premier coup. Le bargraphe de led me donnait une visualisation de la réception et à chaque fois c'est tombé directement dans le vert ». J'utilisais uniquement les antennes 3dB standard livrées en série avec l'appareil. Les réseaux étaient totalement autonomes».

Ce n'était pas la seule expérience du système W-DMX de Philippe Catalano. Il l'a utilisé également à Présence Pasteur, un des lieux du festival OFF d'Avignon. Sa création sur le spectacle « Bureau National des Alogènes » de Vincent Goethals impliquait la commande d'éclairages incorporés à un costume sur 5 circuits différents : 2 leds ambres, 2 leds blanc froid et une robe en fibre optique. L'alimentation électrique était assurée par des piles 1,5 volts, la gradation s'effectuait avec de mini gradateurs « Tigram » et la commande DMX via un Wireless DMX dont ne subsistait que la carte mère et l'antenne.





Ce récepteur était fixé dans un étui plastique rigide minuscule, alimenté par une pile 9 volts et la connectique a été retraitée en RJ45 pour limiter le poids, le tout logé dans un mini sac à dos caché derrière la robe de la comédienne.

AVAB transtechnik France a fourni le système W-DMX pour le Festival. Jean-Louis Pernette conclut : « Ce n'était vraiment pas un « enfer » de travailler avec le matériel Wireless Solution ! C'était le paradis ! Il a fonctionné parfaitement dès le premier jour et durant tout le Festival. Nous pouvons conclure que le W-DMX s'adapte aussi bien aux exigences délicates de discrétion d'un costume qu'à la demande de puissance et de portée qu'exige une configuration scénique de grande envergure avec des contraintes architecturales incontournables ».